



# Bio-Express

---

*SAINT EUGÈNE DE MAZENOD*

**1782, 1<sup>er</sup> août** : Naissance à Aix-en-Provence. Fils d'une famille noble, son père, président à la Cour des Comptes de Provence

**1791-1802** : Exil en Italie à cause de la Révolution française (Nice, Turin, Venise, Naples et Palerme) ; puis salons - désœuvrement

**1802-1806** : Période de 'fêtes' & désœuvrement – crise spirituelle

**1807** : *Expérience mystique devant le Christ en Croix - Vendredi Saint.*

**1808, 12 octobre** : Entrée au séminaire St Sulpice (Paris) .

**1811, 21 décembre** : Ordination presbytérale (Amiens).

**Fin 1812 – début 1913** : Retour à Aix

**1816, 25 janvier :** Fondation des « Missionnaires de Provence »

**1816, 11 février-17 mars :** 1<sup>ère</sup> mission paroissiale à GRANS !

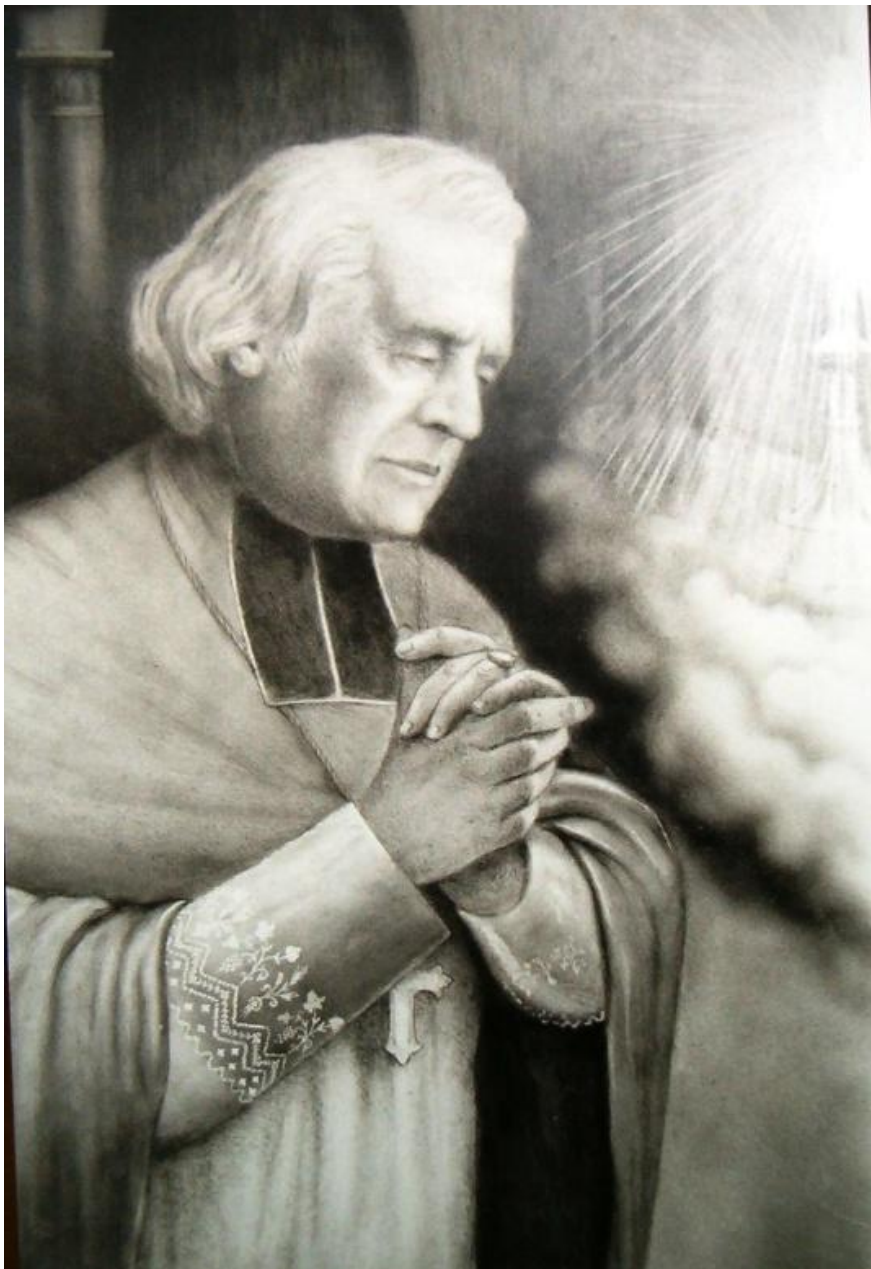
**1823 :** Vicaire général de Marseille

**1826, 17 février :** Reconnaissance par le pape Léon XII des  
« Missionnaires Oblats de Marie Immaculée »

**1837 :** Evêque de Marseille

**1841 :** Début la mission « ad extra » : Canada, puis Angleterre, Ceylan,  
Texas, Afrique du Sud et Lesotho

**1861, le 21 mai :** « Naissance au Ciel »



Canonisé le 3 décembre 1995,  
par le pape Jean-Paul II

Fondateur & Missionnaire



Pasteur & Bâtitteur



***Beaucoup trouvent en Saint Eugène de Mazenod  
un intercesseur pour les familles en difficulté.***



# Porter du fruit qui demeure

---

*avec Saint Eugène*

*« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,  
c'est moi qui vous ai choisis et établis*

 **Partie I/**

*afin que vous alliez,*

 **Partie II/**

*que vous portiez du fruit,  
et que votre fruit demeure ».*

 **Partie III/**

**Jn 15, 16**

# I- Ce n'est pas vous (...), c'est moi qui vous ai...

## « Choisis »

« Ce n'est pas moi... c'est Toi, Seigneur, qui m'as choisi » ...



Quid pour Eugène de Mazenod ?

« Dieu ayant continué son dessein, **m'ayant pour ainsi dire poursuivi jusqu'à ce qu'il m'eût rattrapé**, moi brebis galeuse, moi lépreux dégoûtant ».

« Non, il fallut que lui-même, mettant le comble à ses bienfaits, vint m'enlever, m'arracher à mon insouciance, ou plutôt **vint me sortir du borbier où j'étais enfoncé et dont il m'était impossible de me tirer moi-même** ».

*« O mon Dieu, vous n'êtes pas seulement mon Créateur et mon Rédempteur, comme vous l'êtes de tous les autres hommes, mais vous êtes mon bienfaiteur particulier, qui m'avez appliqué vos mérites d'une manière toute spéciale ; **mon ami généreux**, qui avez oublié toutes mes ingrattitudes ; mon tendre père, qui avez porté ce rebelle sur vos épaules, qui l'avez réchauffé sur votre cœur, qui avez nettoyé ses plaies, etc. »*



**Et moi... ?**



**Et nous... ?**



Laissons Saint Eugène nous parler :

« Mon cher p. Végreville, vous êtes toujours présent à ma pensée (...)  
Je vous considère, mes chers enfants, comme de véritables apôtres.

**C'est vous qui avez été choisis par notre divin Sauveur**

***pour aller les premiers annoncer la bonne nouvelle du salut***

*à ces pauvres peuples sauvages qui jusqu'à votre arrivée parmi eux  
croupissaient sous l'empire du démon dans les plus épaisses ténèbres.*

*Vous faites parmi eux ce que les premiers apôtres de l'Evangile  
ont fait parmi les nations plus anciennement connues. »*



*Marseille, 17 avril 1860 (un an avant sa mort),  
aux Oblats au Canada*

# I- Ce n'est pas vous (...), c'est moi qui vous ai...

## « Etablis »

Version TOB :

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,  
c'est moi qui vous ai choisis et **institués** note TOB... »

*Note TOB : « Le verbe grec exprime le fait de placer quelqu'un dans une charge tout en lui assurant les moyens de l'exercer efficacement. Le groupe des disciples est donc investi par un don du Seigneur de la charge de la mission (**Mc 3, 14 ; 6, 7**, etc.) »*



## Le thème du « Christ Instituteur »

*Notes de retraite, octobre 1831*

« Croirait-on que **la Règle** suppose avoir assez insisté sur l'indispensable nécessité d'imiter Jésus-Christ ? Non. Voici qu'elle nous présente **le Sauveur comme le vrai Instituteur de la Congrégation**, et **les Apôtres qui les premiers ont marché sur les traces de leur Maître comme nos premiers Pères**. Ne peut-on rien de plus pressant pour nous porter à les imiter ! **Jésus, notre Instituteur, les Apôtres, nos devanciers, nos premiers Pères !** »

## Nota Bene de la Règle de 1818 :

*(Société des Missionnaires de Provence) [Notre Préface actuelle] :*

« Quelle fin plus sublime que celle de leur Institut ? **Leur instituteur, c'est Jésus Christ, le Fils de Dieu lui-même** ; **leurs premiers pères, les Apôtres**. Ils sont appelés à être les coopérateurs du Sauveur et quoique, vu leur petit nombre actuel et les besoins plus pressants des peuples qui les entourent, ils doivent **pour le moment** borner leur zèle aux pauvres de nos **campagnes** et le reste, **leur ambition** doit embrasser l'immense étendue de la terre entière ».

## Constitution OMI n°3

*(Congrégation religieuse des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée) :*

« **La communauté des Apôtres avec Jésus est le modèle de notre vie ; Il avait réuni les Douze autour de lui pour en faire ses compagnons et ses envoyés** (cf Mc 3, 14). L'appel et la présence du Seigneur au milieu des Oblats aujourd'hui les unissent dans la charité et l'obéissance pour leur faire revivre l'unité des Apôtres avec lui, ainsi que leur mission commune dans son Esprit »

| Mc 3, 13-15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Mc 6, 6b-7 ; 12-13                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><sup>13</sup> Il monte dans la montagne et il <b>appelle</b> [proskaleitai] <b>ceux qu'il voulait</b>.</p> <p>Ils vinrent à lui <sup>14</sup> et il en établit douze <b>pour être avec lui</b> et pour les <b>envoyer</b> [apostellô]</p> <p><b>prêcher</b> [kèrussô] <sup>15</sup></p> <p>avec pouvoir de <b>chasser</b> [ekballô] les <u>démons</u>.</p> | <p>Il parcourait les villages des environs en enseignant.</p> <p><sup>7</sup> Il <b>fait venir</b> [proskaleitai] les Douze.</p> <p>Et il commença à les <b>envoyer</b> [apostellô] deux par deux, leur donnant autorité sur les esprits impurs. (...)</p> <p><sup>12</sup> Ils partirent et ils <b>proclamèrent</b> [kèrussô] qu'il fallait se convertir.</p> <p><sup>13</sup> Ils <b>chassaient</b> [ekballô] beaucoup de <u>démons</u>, (...)</p> |



Et moi... ?



Et nous... ?

### ***Pour porter du fruit qui demeure – avec Saint Eugène***

- \* D'abord, faire mémoire du moment où j'ai été choisi. Qu'en ai-je fait ?
- \* Contempler Jésus, « *le Christ Instituteur* », Celui qui m'appelle à sa suite
- \* Le fruit (s'il y a !) ne vient pas d'abord de nos talents, ni de nos actions  
**mais de notre attachement au Christ.**
- \* La condition première : « **Demeurer** » dans le Christ (Jn)

***Ce carême 2026 pour mieux - encore davantage - s'enraciner dans le Christ***

## II. « afin que vous alliez...

*... Et Jésus ne dit pas où !*

Au chapitre 6, avec Pierre : (6, 67-70a)

*« Alors Jésus dit aux Douze : ‘Voulez-vous partir, vous aussi ?’ Simon-Pierre lui répondit : ‘**Seigneur, à qui irions-nous ?** Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu.’ Jésus leur dit : **« N’est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ? »***

Au Chapitre 14, avec Thomas : (14, 4-6)

*« **Pour aller où je vais**, vous savez le chemin. Thomas lui dit : ‘**Seigneur, nous ne savons pas où tu vas**. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?’ Jésus lui répond : ‘Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi’ ». 14, 4-6*





## a) Proximité avec les prisonniers

*"Le dimanche, je vais aux prisons pour faire à ces malheureux une instruction après laquelle je passe au confessionnal pour entendre jusqu'à 6 heures du soir ceux d'entre les prisonniers qui se présentent. Avant et après l'instruction, on chante des cantiques. Je finis par leur faire la prière du soir."*



## b) Proximité avec les jeunes

*25 avril 1813 : Fonde la '**Congrégation de la Jeunesse d'Aix**', qu'il dirigera 10 ans*

25 avril 1813 : 7 jeunes

Fin 1813 : 60 jeunes

1815 : 120 jeunes

1816 : 200 jeunes

Fin 1817 : 320 jeunes

*"Je fis mes premières armes dans les prisons et mon apprentissage consista à m'entourer de jeunes qui j'instruisais."*

Journal du 31 mars 1839

## *Préambule des Statuts de la Congrégation de la Jeunesse :*

Un constat : **une partie de la jeunesse a perdu tout sens de sa vie**

*"l'impiété est encouragée, les mauvaises mœurs pour le moins tolérées, le matérialisme inspiré et applaudi."*

Devant un tel état de chose, **il faut agir :**

*"Fallait-il, triste spectateur de ce déluge de maux, se contenter d'en gémir en silence, sans apporter aucun remède ? (...) Ce sera aussi pour la jeunesse que je travaillerai; j'essaierai de la préserver des malheurs dont elle est menacée."*

Et cela, peu importe les conséquences :

*"L'entreprise est difficile, je ne me le dissimule pas, elle n'est même pas sans danger. Mais je ne crains rien parce que je mets toute ma confiance en Dieu, que je ne cherche que sa gloire et le salut des âmes."*



## Proximité avec les pauvres

Le « Sermon de la Madeleine », mars 1813 – en provençal

"Il y aura pendant le Carême de nombreuses instructions pour les riches, pour ceux qui ont reçu une éducation. **N'y en aura-t-il point pour les pauvres et les ignorants ?** Les pauvres sont la portion précieuse de la famille chrétienne. Ils ne peuvent être abandonnés à leur ignorance. (...) L'Evangile doit être enseigné à tous les hommes et il doit être enseigné de manière à être compris.

Artisans (...), domestiques, cultivateurs, paysans,  
qu'êtes-vous selon le monde ?

Une classe de gens esclaves de ceux qui vous paient, exposés au mépris et à l'injustice. Vous n'êtes calculés que sur la valeur de vos bras.

↳ Vous tous, pauvres, indigents, le monde vous regarde comme le rebut de la société, insupportables à sa vue qu'il détourne de vous.

Voilà ce que pense le monde. Voilà ce que vous êtes à ses yeux !

Venez maintenant apprendre de nous **ce que vous êtes aux yeux de la foi.**

Pauvres de Jésus-Christ, affligés, malheureux, souffrants, infirmes, couverts d'ulcères, etc., vous tous que la misère accable, mes frères, mes chers frères, mes respectables frères, écoutez-moi :

➡ **Vous êtes les enfants de Dieu, les frères de Jésus-Christ**, les héritiers de son royaume éternel, la portion choisie de son héritage ; vous êtes rois, vous êtes prêtres, *vous êtes en quelque sorte des Dieux* (Ps 81, 6)

Elevez donc votre esprit, que vos âmes abattues se dilatent, **cessez de ramper** sur la terre (...) »

## « IL M'A ENVOYE EVANGELISER LES PAUVRES »



«LES PAUVRES SONT EVANGELISES »

Evangile selon Saint Luc 4, 18 :

« [Jésus] ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *‘L’Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction. Il m’a envoyé*

*1- porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,*

*2- annoncer aux captifs leur libération,*

*4- remettre en liberté les opprimés (...)*

*3- et aux aveugles qu’ils retrouveront la vue »*

↪ Et moi... ? Et nous... ?

### ***Pour porter du fruit qui demeure – avec Saint Eugène***

- Une attitude, une disposition du cœur : **VOIR...** mais...
  - Un modèle : le Bon Samaritain : *« il vit et fut prit de pitié »*
- ↪ Peut-être que pour « être miséricordieux », il faut avoir expérimenté la miséricorde de Dieu...

***Ce carême 2026 pour « ouvrir les (bons!) yeux »***



« Je ne connais pas encore ce que Dieu exige de moi, mais je suis si résolu de faire Sa volonté dès qu'elle me sera connue, que je partirais demain pour la lune s'il le fallait ».

28 octobre 1814



### **III. ... que vous portiez du fruit [qui] demeure »**

*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ;  
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ». Jn 12, 24*

#### **Missions Paroissiales en Provence – 5 pôles :**

- ✓ Enseigner la miséricorde de Dieu
- ✓ Prêcher la Parole de Dieu « *avec simplicité et style adapté aux gens* »
- ✓ Être proche des gens (*le provençal*)
- ✓ Visiter les habitants, en commençant par les malades
- ✓ Soigner la Liturgie : cérémonie de la Croix, « *l'amende honorable* », *renovation des promesses du baptême*, processions

*« du fruit qui demeure ? »*

**La « Mission de Grans » (1800 hab.) : 11 février – 17 mars 1816**

*Pendant*

"Nous n'avons pas le temps de manger, pas même celui de dormir.... Si j'entrais dans les détails, vous pleureriez d'attendrissement... La religion était perdue dans ce pays sans la mission. **Elle triomphe.**" (lettre du 24 février 1816)

"**Le bien va bon train.** Le blasphème est banni de l'endroit. Les habitants ne savent pas comment ce prodige s'est opéré. **Pour nous, nous n'en finissons pas de confesser...**" (lettre du 11 mars 1816)

## *2 mois après*

"Je n'avais jamais vu de miracles. Je ne puis plus en dire autant. C'était un peuple abandonné, absolument égaré ; la foi y était éteinte. On n'y connaissait Dieu que pour blasphémer son saint nom de la manière la plus horrible. Le curé ne confessait pas deux hommes. Les femmes mêmes et les filles avaient pris leur parti là-dessus. **Eh bien ! La mission a tout changé.**

**Quatre confessionnaux** ont été assiégés dès 3 heures du matin et je vous le dirai puisque c'est fait, nous sommes restés jusqu'à 28 heures de suite, vingt-huit heures, il faut que je le répète, parce que vous pourriez croire que c'est par erreur que je l'écris." (Lettre à son père, 1er mai 1816)

*... Mais 2 mois et demi après*

**"Les fruits de la mission commencent à se perdre.** Je crains bien que, dans 6 mois, on ne soit à peu près comme on a toujours été. Je ne conçois pas comment on peut être content d'un pareil ouvrage." (lettre à sa mère, 14 mai)

*Toutefois... près de 9 mois après le début de la mission*

**"J'ai écrit à Eugène pour l'engager à donner quelques jours à une douzaine de filles pieuses à qui Dieu a fait la grâce de persévérer dans les bonnes dispositions où la mission les avait mises."** (2 novembre 1816)

*Et 200 ? ans après...*



*Et 210 ans après...*

Merci de m'accueillir



**Charles Joseph Eugène de Mazenod**

Évêque de Marseille et Supérieur Général de la Congrégation  
des Missionnaires Oblats de la Très Sainte et Immaculée Vierge Marie

***À notre très aimé dans le Christ Jean-Baptiste Honorat***

prêtre de la même Congrégation et l'un de nos assistants

Salut dans le Seigneur à jamais

**DIEU ET PÈRE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui nous a choisis et nous a établis afin que nous allions et rapportions du fruit et que notre fruit demeure.**

Vous savez que depuis le moment où le Père de famille nous a envoyés en dernière heure, nous petit troupeau, travailler dans sa vigne, comment nous avons rapporté de nos modestes travaux **des fruits abondants** ; et qu'après avoir commencé à annoncer sa Parole, combien d'errants ont été ramenés dans la bonne voie, pendant que nous allions, dans les régions qui nous entourent, **aux brebis qui avaient péri**.

Cependant, à présent s'ouvre une voie plus longue et un champ se déploie plus largement ; **nous sommes envoyés maintenant non seulement à ceux qui sont près et aux frères dans la foi, mais aussi aux autres qui sont loin et en dehors de la foi (...)** »

## Laissons Saint Eugène nous parler :

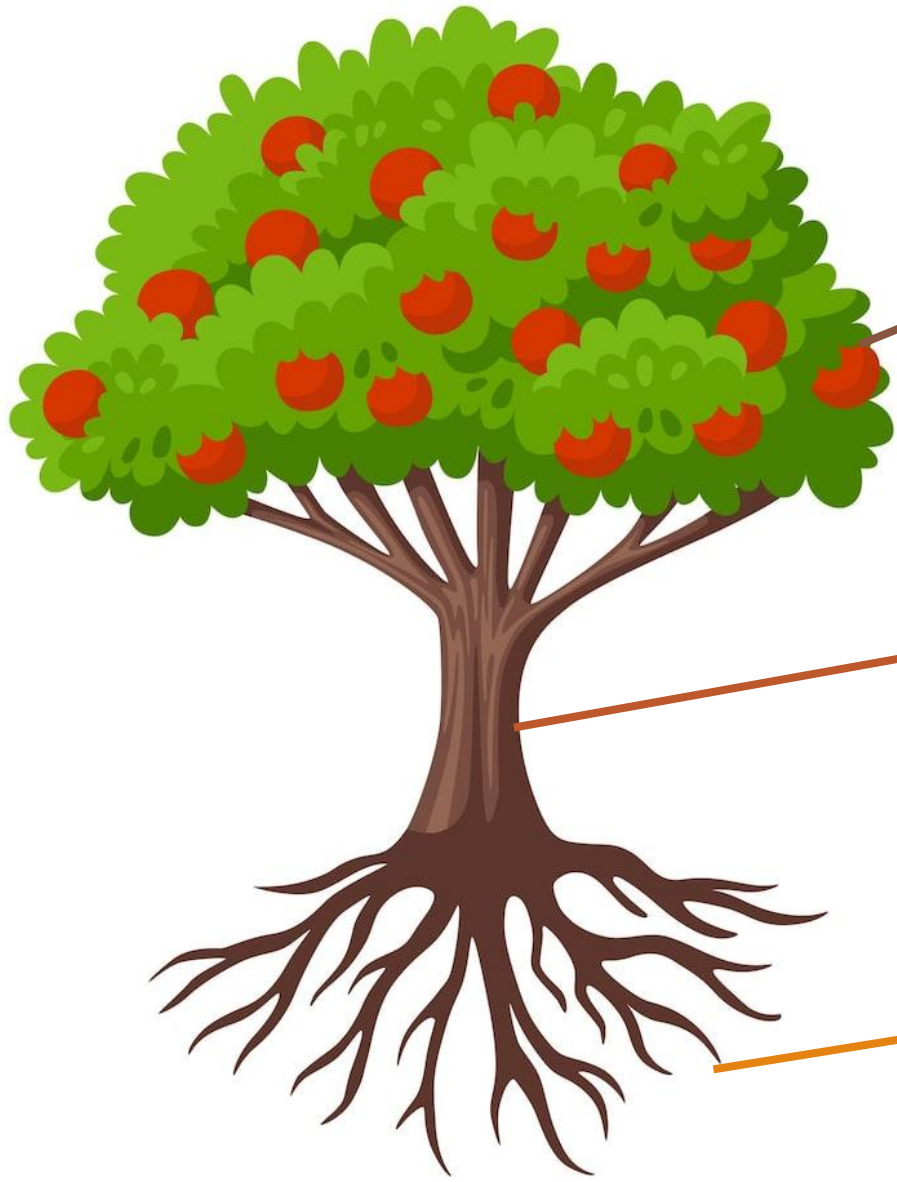


Je sais que vous offrez à Dieu toutes vos souffrances pour le salut de ces pauvres âmes si fort abandonnées que vous amenez par sa grâce à l'amour de Jésus-Christ. C'est ce qui me console surtout lorsque je considère **que vous avez été choisis comme les premiers apôtres** pour annoncer la Bonne Nouvelle à des nations qui, sans vous, n'auraient jamais connu Dieu... C'est superbe, c'est magnifique de pouvoir s'appliquer très réellement les belles paroles du Maître « *Elegi vos ut eatis* ». **9 décembre 1859**

*Ego vos elegi de mundo,  
ut eatis, et fructum afferatis :  
et fructus vester maneat.*

*Moi, je vous ai choisis du monde  
pour que vous alliez, et que vous portiez du fruit :  
et que votre fruit demeure.*

↪ Et moi... ?  
↪ Et nous... ?



### ***Faire communauté***

***« que vous portiez du fruit qui demeure »***

La fécondité spirituelle, l'évangélisation

### ***Ouvrir les (bons !) yeux – les plus pauvres***

***« Pour que vous alliez »***

L'attitude, la disposition du cœur

### ***Vivre enraciné dans le Christ***

***« Ce n'est vous, c'est moi qui vous ai choisis, établis »***

La condition première





## Ouverture : le thème du Christ « Ami »

C'est dans la crise humaine, spirituelle (1832-1835) qu'Eugène de Mazenod rencontre « **le Christ Ami** » qu'il a tant cherché en entrant au séminaire.

Une amitié avec le Christ qui le conduit à la confiance et à l'abandon dans les « mains du Père » : « *Dieu sera seul ma récompense comme il est déjà ma seule force et mon unique espérance* ».

**Au soir du Jeudi Saint**, Jésus dit à ses apôtres « ***je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis*** » ; il les entraîne avec lui dans la grande nuit de l'agonie dans cette haute expérience mystique de l'abandon entre les mains du Père.

## Jean 15, 12-17 : « le commandement de l'Amour »

- <sup>12</sup> Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.
- <sup>13</sup> Nul n'a d'amour plus grand que celui **qui se dessaisit de sa vie** pour ceux qu'il aime.
- <sup>14</sup> Vous êtes mes **amis** si vous faites ce que je vous commande. <sup>15</sup> **Je ne vous appelle plus serviteurs**, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; **je vous appelle amis**, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.
- <sup>16</sup> **Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués, pour que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure** : si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.
- <sup>17</sup> Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

## Communier totalement à la volonté du Père

« Eugène de Mazenod a refait l'expérience qui a été celle des apôtres eux-mêmes, expérience qu'il nous invite à refaire à sa suite, si nous voulons être ses fils. Séduit par la personne de Jésus de Nazareth, découvrant en Lui celui qui vient le sauver de ses péchés (*le Christ-Sauveur*), il s'entend appelé à sa suite (*le Christ-Instituteur*) pour entrer avec Lui dans la volonté du Père. Mais pour cela, il n'y a qu'un seul chemin, celui que Jésus propose à ses amis (*le Christ-Ami*): avoir part avec Lui à la nuit du Jeudi Saint et participer aux noces de la Croix (*le Christ-Epoux*). **Alors seulement, le grain jeté en terre portera beaucoup de fruits et des fruits qui demeurent ».**

P. Bernard Dullier, mai 1998 – *Une relecture du chemin spirituel de Saint Eugène de Mazenod*

Merci de votre  
attention!

